

**13.06.2015, 00:01 - Canton de Neuchâtel**

Actualisé le 13.06.15, 00:49

## Une école pour les petits Ivoiriens



### Des apprentis dessinateurs en architecture proposent vingt projets.

#### **JULIE DEDOCOTON, PRÉSIDENTE DE L'ORGANISATION POUR LA SAUVEGARDE DES VALEURS AFRICAINES**

"La grande difficulté, c'était de dessiner une école qui s'implante dans un environnement qu'on ne connaît pas. Il fallait tenir compte de l'humidité, des insectes, de la chaleur, du soleil. Pas évident!", confie Dylan Javet, du Val-de-Ruz. "J'ai opté pour un projet sur pilotis. S'il devait être réalisé, ce serait une fierté", ajoute Priscilia Vermot, de Bevaix.

Les apprentis dessinateurs, orientation architecture, de l'Ecole des arts et métiers du CPLN ont dû relever un véritable défi: dessiner une école capable d'accueillir 300 enfants dans le village de Pitiessi, au centre de la Côte d'Ivoire. Leurs projets ont été présentés hier aux professeurs et experts du CPLN (Centre professionnel du Littoral neuchâtelois), et surtout à l'Organisation internationale pour la sauvegarde des valeurs africaines (Oisva).

"Cette organisation souhaite agrandir l'école de Pitiessi, qui compte six salles de classe. Pour répondre aux besoins de 300 écoliers et éviter les problèmes de sureffectif, au moins douze salles de classe sont nécessaires, en plus des autres infrastructures telles que cantine, bibliothèque ou salle d'informatique", explique Thierry Rousselot, architecte et doyen au CPLN-EAM, secteur dessin du territoire et des constructions.

#### **"Résultat impressionnant"**

L'enseignant a convaincu ses 19 élèves de 3e année de se lancer dans ce travail concret, dans le cadre de leur "cours de sensibilisation à la démarche de projet". "Le résultat est impressionnant!", se réjouit-il. Le rendu définitif comprend des plans, des façades, des coupes, des études fonctionnelles, des études modulaires, mais aussi des images de synthèse en trois dimensions et des maquettes.

"Certains projets sont simples et fonctionnels, d'autres plus ambitieux. La plupart des oeuvres sont réalisées autour d'une cour, pour tenir compte de l'importance du jeu et de la convivialité dans la culture ivoirienne", explique Thierry Rousselot.

Les projets seront remis à l'organisation Oisva, qui construira la nouvelle école sur la base du meilleur projet à ses yeux, ou en exploitant plusieurs idées amenées par les apprentis neuchâtelois. "Les étudiants ont fait preuve d'imagination. Ils ont pensé aussi bien à l'aspect écologique qu'à l'accessibilité de l'école aux handicapés, ou encore à la protection du bâtiment contre les insectes", explique Julie Dedocoton, présidente de l'OISVA.

Elle se réjouit que les apprentis se soient montrés aussi intéressés: "Ils m'ont contactée à plusieurs reprises pour en savoir plus sur le village, les coutumes, le mode de vie des élèves. Certains projets sont très ambitieux. Il faudra voir ce qui est financièrement réalisable."

Julie Dedocoton ajoute que les habitants de Pitiessi, en grande majorité des agriculteurs, seront également impliqués dans la construction de l'école. Une fois réalisé, l'établissement permettra d'améliorer le quotidien de centaines d'élèves. "Dans une région où les transports publics n'existent pas, des enfants n'auront plus besoin de marcher plusieurs kilomètres pour se rendre dans une autre école."

## ILS ONT BÂTI DES PONTS AVEC DES BATONS DE GLACE

Bâtonnets de glace et colle à bois: tels étaient les seuls matériaux à disposition des apprentis en génie civil, bâtiment, géomatique ou aménagement du territoire qui présentaient hier des maquettes de ponts miniatures. Ces élèves du CPLN participaient à un concours organisé par le bureau AJS ingénieurs civils SA, qui les invitait à imaginer, puis à réaliser un ouvrage résistant. Cinq équipes d'un à trois apprentis ont dévoilé leurs travaux au jury composé de l'architecte Pierre Studer et de Thierry Rousselot, doyen du secteur construction au CPLN.

#### **Le sens des proportions**

Rappelant l'importance des proportions et du sens symbolique du pont, les deux membres du jury ont d'abord procédé à une analyse esthétique de chaque ouvrage. Sandro Tassotti, apprenti en géo-informatique, s'est vu attribuer le prix de l'esthétisme pour sa création "tout en finesse". Il avoue avoir dû faire preuve d'une grande patience lors de l'assemblage de sa maquette alors que le temps lui était compté: "J'ai commencé le travail la semaine dernière seulement".

#### **Mise en charge**

Les ponts ont ensuite été évalués selon des critères d'efficience et de poids. A l'aide d'une machine tout droit venue du Canada, une charge a été exercée sur les ouvrages et a révélé quel pont était le plus résistant. Les bâtonnets assemblés par Yaëlle Reymond, dessinatrice en génie civil, ont prouvé la meilleure efficience et ont, par conséquent, valu à sa constructrice le premier prix du concours. La lauréate est d'ailleurs la seule à avoir réalisé un ouvrage de forme différente. " Un pont de film" , a souligné Pierre Studer. MMU

*Par VIRGINIE GIROUD*